



Une découverte du
Patrimoine écrit caladois :

VISITE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE VILLEFRANCHE...

Les jeudis 2 et 9 février 2012, les membres du Bureau de l'Académie ont pu être reçus dans le bâtiment de la Médiathèque Pierre-Mendès-France où se trouve le service des Archives municipales et ses dépôts.

Les archives caladoises possèdent entre autres le deuxième fonds ancien municipal d'archives du département et veille à la conservation de l'un des deux plus anciens registres paroissiaux (1532-1561) et du plus vieux registre de délibérations communales (1398-1498) du Rhône. Un fonds d'une telle richesse a régulièrement suscité l'intérêt des chercheurs mais aussi des autorités communales durant l'histoire de notre cité. Ainsi, en 1668, c'est Pierre Louvet, historiographe de la Dombes, qui se chargea de dresser le tout premier inventaire. Dès 1891, un archiviste sera employé par la Ville et un dépôt spécifique aux fonds d'archives sera créé. Un siècle plus tard, les Archives municipales représentent plus d'un kilomètre linéaire de documents allant de 1260 à nos jours, et perpétuent cette longue mission de transmission de notre mémoire.

Les membres de l'Académie auront ainsi pu apprécier l'évolution de l'histoire économique de Villefranche à

travers ses registres consulaires : des tous premiers registres avec leur reliure « à la lyonnaise » caractéristique, ouvrages simples et peu onéreux pour l'époque qui ne sont pas sans poser aujourd'hui des difficultés de conservation ; aux majestueuses reliures recouvertes de cuir gaufré aux armes de la Ville, belle expression de l'Ancien Régime finissant. Ces registres, qui ont souffert des manipulations pluriséculaires des agents municipaux et des chercheurs, ont volontairement été montrés aux visiteurs avant de faire l'objet d'un ambitieux travail de restauration en 2012. Ambitieux fut également le projet mené à bien en 2011 qui a visé à restaurer et conditionner convenablement la collection des chartes de franchises de 1331 à la Révolution. Les membres de l'Académie ont donc été les premiers à (re)découvrir ce patrimoine exceptionnel dont la restauration a permis de restituer une certaine lisibilité aux documents, notamment à la charte d'Antoine de Beaujeu (1359-1369) de 3 mètres 80 de long au dos duquel on a retrouvé deux bandes de parchemin plus anciens qui avaient servi de réemploi ...

Pour la deuxième année consécutive donc, la Ville de Villefranche s'est engagée dans un travail de restauration remarquable, initiant ainsi une véritable politique pluriannuelle de conservation que nous espérons pouvoir présenter régulièrement aux membres de l'Académie.

Sébastien VASSEUR,
Archiviste de la Ville de Villefranche



Clichés
Daniel Troncy
Ci-dessus : registre d'actes consulaires

LA VIE DE L'ACADÉMIE

L'agenda du trimestre écoulé

- 10 décembre : Séance publique – conférence de Davide Olivero : *La perception du temps et la datation en géologie*
- 16 décembre : Les membres titulaires visitent au Musée Paul-Dini l'exposition *Valadon Utrillo Uter*, - visite commentée par Damien Chantrenne.
- 28 décembre L'Académie crée son nouveau site Internet : www.academie-villefranche.fr
- 10 janvier Séance publique – conférence de François Chavent : *Cent ans d'histoire de Montmerle en cartes postales*
- 2 et 10 février Les membres du Bureau visitent les Archives municipales de Villefranche : *Une découverte du Patrimoine écrit caladois récemment restauré*
- 11 février Séance publique – conférence de Pierre Faure : *Impiétés et paillardises dans le Beaujolais du Moyen Âge*

Représentation : les membres de l'Académie dans la vie culturelle de la Cité...

- 1er décembre : À la Médiathèque Pierre Mendès-France, conférence de Jean Large : *Famille et patrimoine en Beaujolais (1815-1914)*
- 5 décembre : participation à la soirée organisée à Villefranche dans le cadre de la *Journée du bénévolat*.
- 17 décembre : Présentation du programme *Festiplanètes* (ccaB)
- 4 janvier : présence à la cérémonie de présentation des vœux du Député-Maire de Villefranche. et le 13 à la présentation des vœux du Président de la CAVIL
- 14 janvier : à Cours-la-Ville, conférence de Guy Foropon
- 16 janvier : cérémonie de présentation des vœux du Sous-Préfet de Villefranche
- 3 février : Assemblée générale de l'Espace Pierres Folles
Conférence sur le thème *La Préhistoire en Pays Beaujolais*

Représentations assurées par Janine MEAUDRE, Daniel TRONCY, Gérard BACOT ; Maurice SAULNIER

Encore douze nouvelles adhésions !

Au titre de l'année 2012, et à la date du 20 février, l'Académie a d'ores et déjà enregistré l'adhésion de douze nouveaux membres associés :

René BONCOMPAIN, Claude BREANT, Christian FURIA, Sylviane LLOBELL, Emmanuel MARDUEL, Marie-Thérèse OLLIER, André PATCH, Didier PEILLON, Louis PEYRON, André ROUX, Eliane THIEVON, Michel VIDAL.

Ont participé à la rédaction ou à l'édition de cette 49^{ème} Lettre : Claude-Jean BRÉANT, Marie-Claire BURNAND, Martine COURTOIS, Louis-P. FISCHER, Janine MEAUDRE, René PATAUD, Maurice SAULNIER, Daniel TREMBLAY, Daniel TRONCY, Michel VIDAL, Simone VOGELGESANG, Jacques BRANCIARD et Gérard BACOT (G.B.) ainsi que Sébastien VASSEUR et Françoise VACHER.

Conditionnement et diffusion assurés par René PATAUD.

Notre carnet

Nous avons appris avec tristesse le décès, le 29 février, de notre confrère émérite Marc BERTHON.

Sa disparition affecte tous ceux qui l'ont côtoyé à l'Académie. Nous présentons nos vives condoléances à son épouse et à sa famille.

Notre confrère Pierre BRÈS vient d'être promu chevalier de l'Ordre National du Mérite. Nous lui renouvelons nos cordiales félicitations.

Expositions et conférences annoncées

- *La médecine à l'époque romaine* au Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière - jusqu'au 22 avril 2012
- *Les mathématiciens peuvent-ils prévoir l'avenir ?* Conférence à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon 3 avril 2012 à 18 h 30.
- *L'archéologie lyonnaise au XVIII^{ème} siècle* Conférence à l'Académie de Lyon le 27 mars à 14 h 30.
- Au Musée Paul-Dini : *Un été contemporain : au revers et à l'endroit* - à partir du 24 mars.
- Le 12 mai : *Nuit européenne des musées* – entrée gratuite

Rappel de quelques informations de notre région

- Jacques d'Autryve, joue désormais le rôle de kapellmeister auprès d'une douzaine d'organistes de l'agglomération de Villefranche.
- Le 72^{ème} Salon du GAB se tiendra exceptionnellement cette année du 24 novembre au 9 décembre 2012.
- À Lyon, le temple protestant du quai Victor Augagneur, œuvre de l'architecte Gaspard André, a été classé monument historique.
- Le Salon du livre se tiendra à Villefranche, salle des Echevins, les 17 et 18 mars.
- L'Académie de Lyon a renouvelé partiellement son Bureau : Dominique Saint-Pierre devient Vice-Président. Paul Feuga conserve les fonctions de Trésorier.
- 70 ans d'histoire de la Région Rhône-Alpes. Le site *Lumières sur Rhône-Alpes* donne accès à une grande fresque historique (1940-2010) composée de plus de 300 films (www.ina.fr/fresques/rhone-alpes/accueil)
- Le cinéma passe au numérique – À Villefranche le cinéma Les 400 coups va changer son système de projection et sa chaîne sonore. Dès le mois de septembre, les films n'arriveront plus sur pellicule 35 mm, mais sur disque dur. Une des salles Art et essai sera équipée en 3D.
- À Blacé, les six statues en bois doré de l'église vont être restaurées. L'une, un Saint-Vincent, date de 1771.
- Cadoles et sens organise les 26 et 27 mai la 3^{ème} édition de « Week-end en Beaujolais ». Animations dans les 3 villages de Charnay, Chessy et Cogny.

Autres informations

- Cartographie - Depuis décembre 2011 il est possible de télécharger gratuitement sur www.ign.fr les 181 cartes de Cassini de la fin du XVIII^{ème} siècle dans leur édition en noir et blanc, gravée et imprimée en taille douce.

- Les Compagnons du devoir vont créer une *Grande école des métiers* où seront « reconnues » les compétences acquises par les Compagnons au cours de leur Tour de France (ouverture en septembre 2012).
- Un *Centre Pompidou mobile*, composé de trois tentes, parcourt la France pour présenter quatorze œuvres de Braque, Matisse, Picasso, Fernand Léger, Sonia Delaunay, Niki de Saint-Phalle, Calder...
- Une *villa Médicis* sponsorisée par Hermès et la banque Rothschild, sera inaugurée à Pékin en mars à l'emplacement de l'ancienne université franco-chinoise.
- La langue chinoise est étudiée, depuis la rentrée 2011 par 30 000 élèves français du secondaire.
- Le compositeur français Henri Dutilleux (95 ans) a reçu le nouveau Prix Kravis (mécène de l'Orchestre Philharmonique de New-York) pour « son rayonnement exceptionnel ».
- Tout savoir sur la C.N.A. ? (Conférence Nationale des Académies) consulter : www.canalacademie.com
- Jules Verne entre à la Pléiade en deux volumes qui paraîtront en mai.
- Les musées français sous tutelle du ministère de la culture ont enregistré en 2011 une fréquentation record, en hausse de 10% par rapport à l'an dernier.
- Les mormons vont implanter au Chesnay (Yvelines) leur premier temple en territoire français.

Le futur musée de Salles : lieu de rencontre des Académies de Mâcon et de Villefranche

C'est tout naturellement sur un site de haute renommée culturelle que les membres des bureaux des Académies de Mâcon et de Villefranche se sont retrouvés le 24 février.

À l'initiative de Jean-Jacques PUTIGNY, Président des Amis de Salles, les représentants des deux compagnies voisines étaient invités à une visite guidée du site de Salles, et à la présentation (en primeur !) des nouvelles installations muséographiques en cours d'achèvement.

Le Président de l'Académie de Mâcon Jean-Michel DULLIN était accompagné de ses confrères Bernard BILLIER, Vincent LAUVERGNE et Georges AUDRA, le Président de notre Académie Gérard BACOT étant accompagné de Pierre FAURE, Janine MEAUDRE, Maurice SAULNIER, Daniel TREMBLAY, Daniel TRONCY, et Simone VOGELGESANG.

Madame la Maire de Salles, M.-Cl. LONGEFAY avait tenu à assister à cette réunion.

Les participants ont ainsi appris (entre autres choses), grâce aux commentaires de Gérard CROZET, Adjoint au Maire et Vice-Président de la Communauté de Communes, qu'un chapiteau de l'ancien prieuré de l'île de Grelonges serait exposé dans l'une des vitrines du nouveau musée dont l'inauguration officielle est prévue en juillet.

G. B.



Clotilde Louis PEYRON

La Bibliothèque de l'Académie

Une acquisition importante : l'ouvrage fondamental d'André CULLUS : *Sur les pas des Grandmontains...*, Editions du GEREG, 2011 ; cette somme fournit une base désormais classique pour l'étude d'un prieuré et de trois monastères de l'Ordre de Grandmont, réformé par Jean XXII en 1317 ; et parmi les trois monastères figure celui de Beaujeu-« Grammont » à Blacé en Beaujolais.

Le Musée Municipal Paul-Dini a offert à l'Académie : *Valadon/Utrillo/Utter/ peinture, dessins, photographies / la trinité maudite 1909-1939 / Entre Paris et Saint-Bernard* (Coll.), sous la direction de Sylvie CARLIER, Directeur du Musée, 2011 : catalogue de la récente exposition du Musée ; texte sûr et reproductions de grande qualité. Nous remercions le Musée pour ce don.

Entré aussi : *Le Poids du Monde* Marcel Michaud (1898-1958) » (Coll.), sous la direction de Laurence BERTHON, Sylvie RAMOND et Jean-Christophe STUCCILLI, Editions Fage, 2011, sur ce Caladois de naissance qui fut directeur d'une galerie d'art à Lyon et y anima le groupe « Témoignage » : don à l'Académie de M. Paul DINI, que nous remercions vivement.

M. Guy JOUANNADE a aimablement offert un exemplaire de son récent ouvrage : *Les trois flèches de Saint-Pierre Anse*, Anse, Editions IRCATEM ; guide utile et riche d'enseignements.

Pour terminer, je me dois de signaler dans les « Mémoires de l'Académie de Caen », Tome XLVII, 2011, de la plume de M. Jean LASPOUGEAS, une *Notice sur la vie et l'œuvre de Pierre Chaunu* (séance privée de cette Académie, dont Pierre CHAUNU, de l'Institut, décédé le 29 octobre 2009, fut un membre illustre) ; Cette notice est excellente et très substantielle ; je ne souscris cependant pas au jugement réservé de M. LASPOUGEAS sur le style du grand historien : la langue de CHAUNU est difficile, mais parfaitement adaptée à rendre sa pensée solide et profonde, et ne porte pas plus à notre sens à critique que celle par exemple de HEGEL dans une discipline et un idiome différents.

La Bibliothèque de l'Académie est prête à vous accueillir.

Daniel TRONCY.

L'Académie de Villefranche et son Président d'Honneur

Le nouveau Sous-préfet de Villefranche, Stéphane Guyon, a reçu le 29 février les membres du Bureau de l'Académie qui lui ont remis un exemplaire de tous les ouvrages publiés au cours des dernières années par notre compagnie.

C'est sans surprise que notre Président d'honneur a appris notre projet de commémorer en 2013 par un colloque le bicentenaire de Claude Bernard : en effet, il a déjà visité, en compagnie du Préfet de Région, le Musée de Saint-Julien.

Cet entretien fut aussi l'occasion pour le Sous-Préfet de manifester tout l'intérêt qu'il porte, d'une façon générale, aux Académies de Province dont il a pu apprécier le travail dans le cadre de ses précédentes affectations, particulièrement en Alsace.

G. B.

EN PARCOURANT D'ANCIENS DOCUMENTS

Extrait de *L'ILLUSTRATION* du 3 novembre 1923

Une copie anglaise du Jacquemart de Moulins...

Il existe, dans la petite ville anglaise de Loughborough (Leicestershire) un beffroi qui « à quelques détails près, est parfaitement semblable au célèbre Jacquemart de Moulins ». « C'est un 'Memorial War' érigé en mémoire des 477 enfants (de Loughborough) tombés sur le sol de France de 1914 à 1918. A son sommet chantent 47 cloches sorties des fonderies locales ».

Relevé et proposé
par René Pataud

A gauche : cliché de Pierre Demarle :
Le Jacquemart de Moulins
A droite : cliché de Chris J Dixon :
Loughborough Carillon
A war memorial in Queens Park



Extraits du Bulletin des musées de France, publié entre 1929 et 1947 par la Direction des musées :

« Musée de Villefranche en Beaujolais.

La petite ville de Villefranche en Beaujolais, comme beaucoup de centres de la région lyonnaise, a un passé industriel et artistique intéressant. Elle eut, dès le XVIII^e siècle, des usines d'impression dans le genre de Jouy, dont les produits et le matériel pourraient être recueillis et présentés au public. C'est à quoi s'emploie le conservateur actuel du Musée municipal ; il a déjà réorganisé, récemment, la salle de peinture et de sculpture qui contient plusieurs oeuvres de valeur et s'efforce de réunir les éléments d'un musée local. » (Mars 1932, p.47)

« Au musée de Villefranche en Beaujolais.

M. Bollaërt, directeur général des Beaux-Arts, a inauguré récemment à Villefranche une salle consacrée à l'œuvre du maître graveur Charles Pinet » (Décembre 1933, p. 167)

Relevé et proposé par Martine COURTOIS

BEAUJOLAIS DE COCAGNE EN 1643.

Pierre D'AVITY, *Le Monde, ou La description générale de ses quatre parties*, tome 2, p.396-397, 1643.

BEAUJOLAIS La plaine depuis Anse jusque'au Masconnois Bioignant la Saone, a force bleds, vins, fruicts, chanvres, huiles de noix, miel, bon gibier, & perdrix fort delicates. Le reste qui ioint le Loire, le Forests & l'Autunois, est pays de montagnes, plein de pasturage et de bestail. On exalte sur tout le petit terroir de la Ville-Franche, où l'on void des bois de haute fustaye, & taillis, des chastagners & vignoble abondant, & au bas les terres labourables & fertiles, les noyers en quantité, vergers pleins de fruicts, les prairies fecondes, & la Saone au bout, qui fournit la ville de poisson, outre celuy qu'on y reserue en un bras de Morgon dans les arches basties expres. On a remarqué dans le pays une **mine de vitriol** tres bonne.

Relevé et proposé par Martine COURTOIS

La mine de Valtorte et le vitriol

Le vitriol est plus connu actuellement sous le nom d'acide sulfurique (SO₄ H₂). Ce mot est constitué des premières lettres d'une formule de base de l'Antiquité :

Visita Interiora Terrae rectificando Occultum Lapidum
(visite l'Intérieure de la Terre, en te Rectifiant tu Trouveras la Pierre Cachée)

Pour les interprétations, voir le dictionnaire des Symboles chez Robert Laffont.

Pour avoir ce vitriol, il faut du soufre qu'on trouve avec le fer en Beaujolais à Valtorte sur la commune de Claveisolles.

L'histoire de cette mine commence en 1413. Charles VI, par ordonnance, s'approprie les mines des seigneurs de son royaume. Jacques Coeur devient « Régalien du dixième » sous Charles VII. Le duc Jean II de Bourbon obtient de Louis XI le droit d'exploiter les mines de vitriol en terre beaujolaise. Seule la mine de Valtorte était visée. Il n'y en avait pas d'autres en France et cette substance était indispensable pour faire mordre la teinture sur certains tissus. On l'utilisait pour

fabriquer l'encre. Avoir une mine de « vitriol » développait les foires de Lyon dans l'intérêt du royaume.

Cette mine de fer (en fait, il s'agit d'un chapeau de fer affleurant à la surface près de la route du col de Cassefroide). De simples grattages dont on peut voir les restes d'excavation se repèrent encore aujourd'hui. La nature, sur place sent très fort le soufre présent (FeS₂).

Si la chimie de l'acide sulfurique va se développer fortement en région lyonnaise, c'est grâce à la pyrite que l'on trouva plus près de Lyon à Sain-Bel. Cette pyrite abondante en profondeur, se développa au XIX^e siècle. Le transport du minerai à Saint-Fons et Pierre-Bénite donnera naissance au « couloir de la chimie ». C'est là que l'acide sulfurique, si important pour l'industrie, se développa jusqu'à nos jours, dans les années soixante, la pyrite, dont il reste des gisements importants à Sain-Bel et à Chessy, ayant subi la concurrence du gaz de Lacq, très souffré.

Maurice SAULNIER

Du temps où la RN6 avait de méchants platanes.

Dans *Le Matin*, 3 avril 1928 :

« Les accidents de la circulation.

Dans le Rhône, le vicomte Trematon, neveu de la reine d'Angleterre, est grièvement blessé dans un accident d'auto. Un de ses compagnons est tué.

LYON, 2 avril. – Téléph. Matin. – Près de Belleville-sur-Saône, une auto montée par trois jeunes Anglais a heurté un arbre et fait panache. M. Kenneth Makocks, 22 ans, étudiant à Londres, a succombé. Le vicomte Trematon, 22 ans, neveu de la reine d'Angleterre, a été grièvement blessé : M. Hohn Couran, 22 ans, étudiant, s'en est tiré avec quelques égratignures.

Le vicomte Trematon est le fils aîné de lord d'Athlone, frère de la reine Mary. »

Bien que la Faculté britannique ait dépêché un médecin de Londres, le jeune homme n'a pas survécu.

Le Matin, 17 avril 1928.

« Le corps de lord Trematon a quitté Belleville-sur-Saône.

BELLEVILLE-SUR-SAÔNE, 16 avril. – Télégr. Matin. – La cérémonie de la levée du corps de lord Trematon a eu lieu à l'hôpital de Belleville, cet après-midi, à 14 heures.

M. Surchamp, sous-préfet de Villefranche-sur-Saône, y assistait, entouré de M. Foillard, maire, et des membres du conseil d'administration. On remarquait aussi la présence de lord Seymouth, aide de camp du roi George. Le cercueil a été transporté en fourgon à la gare de Lyon-Perrache. Il sera dirigé ce soir sur Calais, puis embarqué demain soir sur un contre-torpilleur de la marine britannique qui le ramènera à Douvres. La cérémonie religieuse des funérailles aura lieu à Windsor.

Relevé et proposé par Martine COURTOIS

L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE FRANÇAISE :

« les mots de demain »

Le site « Wikilf.culture.fr » est un site interactif qui permet à chacun de proposer l'adoption d'un néologisme et de contribuer ainsi utilement à l'évolution de la langue française en « donnant son avis sur les mots de demain ».

Un patrimoine culturel immatériel : la toponymie des lieux-dits dans le département du Rhône

La Région Rhône-Alpes entend défendre les deux langues régionales qui sont parlées sur son territoire : le francoprovençal et l'occitan. C'est pourquoi, depuis 2010, elle a fait 'un appel à projets' intitulé « Mémoires du XXème siècle en Région Rhône-Alpes ». Dans ce cadre, une étude sur la toponymie des lieux-dits dans le département du Rhône est engagée par des chercheurs de l'Université Lyon 2.

Les amis de Salles et les chanoinesses de Remiremont

LES CHAPITRES NOBLES, L'EXEMPLE LORRAIN

Le 25 novembre, les « Amis de Salles-en-Beaujolais » ont demandé à Françoise Boquillon, maître de conférences à l'Université de Nancy, une conférence sur les chapitres de dames nobles. Ceux-ci sont spécialement bien représentés en Lorraine et madame Boquillon a pris ses exemples à Remiremont, le chapitre le plus prestigieux, auquel elle a consacré sa thèse.

C'est à partir d'un couvent féminin, fondé au haut-moyen-âge, que cette communauté s'est développée. La décadence de l'empire carolingien a permis que ces religieuses prennent de plus en plus d'indépendance vis-à-vis de la règle. Au XIIe siècle leur statut particulier était consolidé et ne fera que s'accroître au cours des siècles, vie semi laïque, suppression de la clôture et des vœux perpétuels, assistance aux offices rémunérée !

Françoise Boquillon a évoqué la vie confortable de ces chanoinesses, issues de familles de grande noblesse, habitant des maisons particulières, spacieuses et bien meublées où elles pouvaient accueillir des « nièces ». Elle a montré aussi la pauvreté de leurs bibliothèques car elles avaient peu de préoccupations intellectuelles. Mais elles se livraient à des œuvres de bienfaisance et à la Révolution leur dispersion fut regrettée.

Les « amis de Salles » envisagent pour l'an prochain un colloque sur les chapitres de dames nobles, avec la participation de Michel Parisse, spécialiste de la vie religieuse au moyen âge et Françoise Boquillon

Marie-Claire BURNAND

Françoise BOQUILLON, docteur en Histoire, est l'auteur d'une thèse sur le chapitre de Remiremont (Vosges).

N.B. Notre consœur nous précise qu'elle a supprimé l'accent circonflexe sur les voyelles, appliquant en cela la « nouvelle orthographe » proposée par les instances francophones compétentes, parmi lesquelles l'Académie française (J.O. du 6 déc. 1990). Rappelons que l'emploi de cette « nouvelle orthographe » n'est pas imposé, mais recommandé.

Vue nocturne du cloître de Salles

Cliché Louis PEYRON



AUTOUR DE LA TRINITE MAUDITE ET D'UTRILLO À SANNOIS (VAL D'OISE)

En résonance avec l'exposition qui s'est terminée le 12 février au Musée Paul-Dini, Simone Vogelgesang évoque ici une autre période de la vie d'Utrillo.

Avant de « se mettre au vert » ou plutôt d'être « mis au vert » à Saint Bernard dans l'Ain, Maurice Utrillo a connu la campagne en Ile-de-France. Enfant à Pierrefitte-sur-Seine chez sa grand-mère ; adulte à Sannois où il suit deux cures de désintoxication volontaire en juin-juillet 1912 et de décembre 1913 à janvier 1914. J'ai découvert le musée Utrillo-Valadon de Sannois, dans une villa bourgeoise devenue mairie puis musée en 1995. Un petit musée de grande qualité qui combine depuis 2010 des expositions temporaires d'artistes contemporains et un fonds permanent dédié à la « trinité maudite ».

En sous-sol, d'abord une documentation intéressante de livres et de photographies. Puis une salle voûtée avec douze œuvres remarquablement mises en valeur. Six de Suzanne Valadon, deux d'André Utter et quatre d'Utrillo. Une note du service culturel de la mairie précise : « A l'époque où les cliniques psychiatriques étaient des lieux de claustration, Utrillo trouve dans cette clinique (du Docteur Revertegat à Sannois) une ambiance propice à la rêverie créatrice... Nous sommes en plein cœur de la Période Blanche, période qui est la plus belle, la plus riche de l'œuvre... » Je n'aurai pas l'outrecuidance de m'improviser critique d'art. Simplement, ce qui m'a frappée, ce sont, face à l'entrée, les trois vues de Sannois (La rue des Epinettes à Sannois vers 1936, Carrefour à Sannois vers 1936-1937, Moulin de Sannois vers 1912), trois vues lumineuses et sereines. La lumière rosée, la légèreté du feuillage et la délicatesse de touche du Moulin de Sannois contrastent avec le caractère tourmenté et violent de La Butte Pinson à Montmagny peinte vers 1906... Comme le souvenir de parenthèses de bonheur... A l'époque, Sannois était encore au cœur d'une région agricole, avec des moulins, avec des vignes produisant un petit vin ou « piccolo » sur lequel on a formé le verbe « picoler ».

Et tant pis si ce qui suit ressemble à une rubrique nécrologique. Sait-on que Cyrano de Bergerac, le vrai, l'auteur du « Voyage dans la Lune » et de « l'Histoire comique des Etats du Soleil », est mort chez son cousin à Sannois en 1655 ? En prélude au colloque sur Claude Bernard en 2013, sait-on

que son maître François Magendie, professeur au Collège de France, a souvent résidé à Sannois et qu'il y est mort en 1855 ?

Simone VOGELGESANG

UN BILAN DES PRATIQUES CULTURELLES

Les pratiques culturelles des Français ont lentement évolué de 1973 à 2008... Lentement, mais sûrement.

C'est ce que confirment les enquêtes menées régulièrement pendant cette période par le Ministère de la culture. La dernière, publiée en décembre, fait apparaître quatre grandes tendances.

- L'écoute quotidienne de la télévision et celle de musique enregistrée ont connu une hausse régulière.

- Par contre la lecture quotidienne de la presse et la lecture régulière de livres ont vu leur taux de pratiquants diminuer de manière continue.

- La fréquentation des établissements culturels est à la hausse, sauf peut-être pour les bibliothèques.

- Les opportunités récemment offertes par le numérique dans les domaines de la musique, de l'écriture, des arts plastiques ou graphiques, sans parler de la photographie et de la vidéo, ont eu tendance à conforter l'essor des pratiques en amateur.

Mais ces grandes tendances peuvent cacher des évolutions internes et parfois contradictoires.

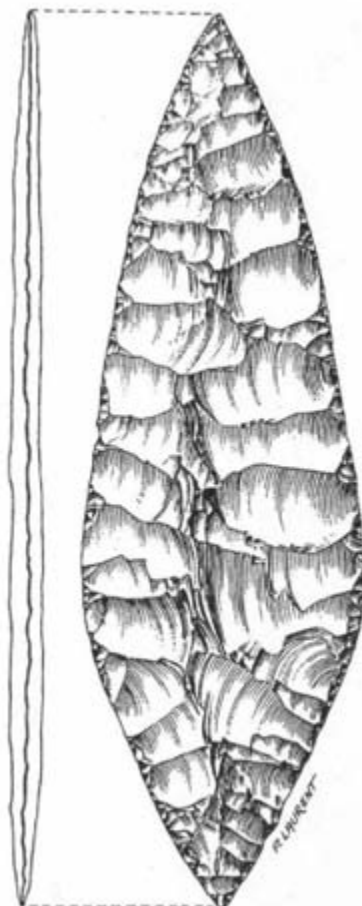
Par exemple, si la proportion de grands consommateurs de télévision a légèrement augmenté en 2008, la durée moyenne d'écoute marque le pas, en particulier chez les jeunes.

Il convient donc de prendre connaissance de cette enquête

si l'on veut comprendre les nombreuses « dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales » qui influent sur les pratiques culturelles des Français.

G. B.

Réf. : *Culture-études* - 2011-7 dossier consultable à la bibliothèque de l'Académie ou téléchargeable sur <http://www.culture.gouv.fr.deps>



UNE « POINTE » DU SOLUTRÉEN SANS ÉQUIVALENT AU MONDE

A l'occasion de la nouvelle année 2012, l'Académie a reçu un nombre considérable de cartes de vœux, ce qui est éminemment sympathique.

Notre confrère associé Jean COMBIER a joint à son message la reproduction d'une des 14 pointes solutréennes trouvées sur le site de Volgu (Saône-et-Loire) et qui sont sans équivalent au monde.

Nous le remercions de cet envoi et nous nous faisons un plaisir de reproduire ici, en ½ grandeur, cet extraordinaire chef-d'œuvre de la préhistoire

G. B.

LA RESTAURATION DE LA GLACIÈRE DU CHÂTEAU DE BAYÈRE À CHARNAY

Nous publions ici des extraits d'un texte de Françoise VACHER, avec l'autorisation de l'auteure et du Président des *Amis de Charnay*.

« Dans les bois du domaine de Bayère(s), au nord, bois de la Garenne, subsiste, en mauvais état malheureusement, une glacière en pierres maçonnées, dont le toit conique est couvert de lauzes et non d'une butte de terre (...) ».

Cette description peu engageante de la glacière du domaine de Bayère, extraite de la monographie de *Charnay* publiée en 2006 par le Préinventaire du Rhône, doit, depuis mai 2009, être réactualisée... Certes l'équipement n'est pas encore « rénové » stricto sensu mais il a connu un premier grand « débroussaillage » qui l'a extirpé de sa prison sylvestre en attendant un « toilettage » plus soigné qui lui rendra sa physionomie originelle de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle.

(...) C'est à Charnay et au château de Bayères que fut construite l'une des dernières glacières répertoriées en France, joliment dénommée « glacière à Mr Délice » (cf : archives Fonds Chaponnay). Les pains de glace, débités dans les rivières et étangs alentours, étaient apportés en charrettes et déversés dans la glacière par une ouverture latérale toujours visible. Cet ouvrage pourtant répertorié n'est encore connu dans ce secteur du bas Beaujolais que par ouï-dire car jusqu'ici inaccessible. La situation est en train de changer.

Glacière ou oubliette ?...

En effet, l'association de Sauvegarde des lavoirs des Monts d'Or présidée par Michel Matray, désireuse de sauver cette glacière, a signé une convention avec le Comité départemental d'hygiène sociale propriétaire du centre médical installé dans l'ancien domaine du château de Bayère. Une aubaine pour la Municipalité et l'association des Amis de Charnay présidée par Michel Vidal qui œuvraient de leur côté pour rénover cet intéressant témoin du passé et l'ouvrir au public.

C'est ainsi que le 17 mai 2009 au matin, encadrés par Michel Matray, son équipe et l'architecte du Patrimoine Georges Gagnal, quatre jeunes étudiants de la Maison familiale rurale

de Chessy-les-Mines, en BTS aménagement paysager, ont attaqué ce chantier.

(...) Moment attendu : l'ouverture des trois portes successives (pour éviter les réchauffements) qui ferment le petit bâtiment d'accès à l'immense cuve en pierre où subsistent l'échelle métallique et la potence à poulie. Par mesure de sécurité, un portillon de protection a été installé au bord de cette « oubliette » de... plus de 5 m de profondeur !

(...) Magnifique surprise, la glacière de Bayère est en parfait état de conservation, telle que décrite dans l'ouvrage « Charnay au pays des pierres dorées » : son diamètre est de 4,80 m dans la partie haute et 2,20 m au fond, lequel est recouvert de gros blocs pour empêcher l'eau de stagner ; du sol au sommet de la voûte cet immense puits mesure plus de 7,60 m ce qui offrait aux châtelains de confortables possibilités de stockage !

Pose des lauzes

(...) Du 2 au 4 septembre 2009, Michel Matray et les étudiants en BTS sont donc revenus à Bayère pour réaliser la réfection du toit de la glacière grâce aux lauzes de pierres dorées récupérées pendant l'été par Michel Vidal. Ils en ont également profité pour protéger l'ouverture latérale par laquelle les blocs de glace étaient déversés dans le puits.

La restauration étant aujourd'hui achevée, les divers intervenants vont envisager les différentes possibilités pour permettre au public de visiter cet intéressant témoignage du passé.

Françoise VACHER

Documents à consulter : Le « Plan de la glacière à Mr Délice » et l'édifice photographié en hiver in *CHARNAY – Préinventaire des Monuments et Richesses Artistiques*, n°33 – pages 116 et 117. L'ouvrage sur *Les glacières* réalisé par le Préinventaire. Enfin la glacière de Bayère est mentionnée dans le livre *Charnay au pays des pierres dorées* réalisé en 1997 par « Les amis de Charnay ».

Page suivante : Photographies de Michel Vidal

Histoire régionale :

Le Marquis d'Albon

Saint-Romain-de-Popey, cette jolie commune, a abrité le Comte d'Albon en son château d'Avaugé hérité de sa famille qui était originaire de Vienne. Son nom était André-Suzanne d'Albon. Il est Maire de Lyon en mars 1813 jusqu'en décembre 1814 après avoir donné sa démission.

En 1778 il est lieutenant du Roi en Lyonnais Beaujolais Forez. À la Révolution, il se réfugie à Coblenz car il est royaliste. Quand il revient en 1801, sa nomination en qualité de Maire est due à un décret impérial du 25 mars 1813. De son vivant, une place lui est attribuée à Lyon en 1812. Quand il se retire en son château et sur ses terres à Saint-Romain-de-Popey, il a 54 ans et il sera député puis sénateur.

Il aimait chevaucher cette région du Beaujolais qu'il affectionnait tout particulièrement. Il meurt dans sa commune de Saint-Romain-de-Popey le 28 septembre 1834 à 74 ans avec le titre de Marquis d'Albon.

Daniel TREMBLAY

Quelques nouveautés dans l'édition

- *L'origine des systèmes familiaux* d'Emmanuel TODD – Gallimard - NRF essais.
- *L'homme est-il un grand singe politique ?* de Pascal PICQ – Odile Jacob
- *Les mots des élections* de Paul BACOT – éditions Presses Universitaires du Mirail à Toulouse
- *L'espace public au Moyen Âge* de Patrick BOUCHERON et Nicolas OFFENSTADT - *Que sais-je ?*
- *Etablir l'identité : l'identification des français du Moyen Âge à nos jours* par Jean-Pierre Gutton - Presses Universitaires de Lyon
- *Le goût de l'excellence. Quatre siècles d'éducation jésuite en France* - Ed. Beauchesne . (Il y est question de l'établissement de Villefranche)
- *Les Conscrits de Villefranche du Beaujolais et d'ailleurs* de Philippe BRANCHE, Jean PROST et Julien VERCHÈRE, Editions du Poutan.

